

LE MESSAGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Églises de l'Union latine

Publié par le Comité de l'Union

Abonnement : 2 fr. par an

Administration : GLAND (Seine),

Montréal, Canada

L'ANNÉE 1916 se termine pour notre église française par de belles et encourageantes réunions. Le Sabbat 30 décembre, nous nous sommes unis à nos frères de langue anglaise dans la chapelle adventiste pour y célébrer le culte. Après un sermon en quatre parties prêché alternativement en anglais et en français par les pasteurs Webster et le soussigné, ce dernier a eu le privilège d'administrer le saint baptême à cinq candidats, dans le baptistère. Ces candidats, à l'exception de frère Alexandre Long, Vaudois du Piémont, sont Canadiens français. Ils appartiennent, comme les deux sœurs baptisées en août, à la famille Viau de Port Louis, et selon toute apparence, trois autres membres de cette famille feront bientôt aussi partie de notre église.

Leur père était catholique. Détaché de son Église, il embrassa le Sabbat il y a quelques années, mais sans se joindre à nous. Depuis sa mort, l'Esprit de Dieu a fait son œuvre. Tandis que je visitais une partie de la famille à 45 milles de Montréal, d'autres membres, résidant ici, allaient demander des traitements à sœur Gobeille, et apprenaient à leur grande surprise qu'ils étaient dans une maison où l'on observait le même jour que leur père avait sanctifié.

Le Sabbat 6 janvier, nous avons célébré la sainte Cène avec les nouveaux membres. Beaux moments, où une sœur persécutée déclara qu'elle n'avait pas de paroles pour exprimer sa paix et sa joie.

À la réunion d'affaires annuelle, il fut cons-

taté que les membres de l'église, au nombre de 25, mais dont plusieurs sont isolés ou infirmes, avaient contribué durant l'année écoulée la somme de 5200 fr. pour l'œuvre missionnaire dans la Conférence et à l'étranger.

À Dieu la gloire, et à nous le privilège de travailler avec un nouveau zèle au salut des âmes qui périssent tout autour de nous !

JEAN VUILLEUMIER

Nouvelles de la Guadeloupe

LA Guadeloupe est une île volcanique des Petites Antilles. Elle fait partie d'une longue chaîne d'îles qui relie l'État de la Floride (Etats-Unis) et les îles contiguës « Les Bahamas » dans le nord avec le continent de l'Amérique du Sud, l'île de la Trinité et la Guyane française. Le milieu de cette chaîne est occupé par la Dominique, île anglaise, qui a pour voisines au sud l'île française de La Martinique et au nord l'île également française de La Guadeloupe. Ces trois îles dépassent dans leur étendue et leur importance toutes les autres îles des Petites Antilles. Cependant, il y a encore de vastes étendues recouvertes de forêts vierges, où les arbres ont des dimensions quelquefois formidables. Aussi certains bois de ces îles sont très recherchés pour la menuiserie de meubles et d'articles de luxe.

La richesse du sol volcanique est remarquable. Il suffit de comprendre les conditions du climat pour en tirer des récoltes abondantes. Malheureusement d'autres circonstances

maintiennent le peuple dans un état de pauvreté assez grande. Aussi, en dépit des avantages du sol et du climat, le nombre des habitants n'augmente pas beaucoup. La France a introduit l'instruction pour tout le peuple africain de ces îles (descendants d'anciens esclaves).

La Guadeloupe doit avoir une population d'à peu près 200,000 habitants dont la très grande majorité est de souche africaine. En 1910, le pasteur Philip Giddings y fut envoyé par notre société. Il a trouvé que la religion catholique seule y était connue et il s'est mis à prêcher au moyen de son exemple et par des études bibliques, et à parcourir le pays en vendant nos imprimés. Depuis, d'autres sociétés religieuses y ont envoyé des représentants. Une lettre du frère A.-J. Haysmer, président de l'Union des Antilles, me donne une nouvelle qui m'a réjoui au plus profond de mon cœur parce qu'on y voit combien Dieu veille sur l'œuvre dans cette île en dépit des apparences. « On a fait partir de l'île tous les protestants, ouvriers des autres sociétés, même les deux agents bibliques. Le seul à qui il fut accordé de rester est notre frère Giddings, pasteur adventiste du 7^e jour. »

Ce frère mérite nos prières, chers frères et sœurs. Seul il lève l'Etendard du Seigneur des seigneurs dans ce pays où les ténèbres spirituelles sont si épaisses. Oh quelle joie de voir que Dieu apprécie son dévouement en faisant une exception pour lui lorsque tout autre prédicateur a été renvoyé. Ne voyons-nous pas ici un accomplissement de cette belle promesse qui nous est transmise par le prophète Esaïe :

« Quand l'ennemi viendra comme un fleuve,
L'Esprit de l'Éternel le mettra en fuite. »

R.-T.-E. COLTHURST, Mostaganem, Algérie.

Vous êtes la lumière du monde

DANS chaque église les membres devraient être instruits de telle façon qu'ils consacrent du temps à l'œuvre et gagnent des âmes à Christ. Comment peut-il être dit de l'Église : « Vous êtes la lumière du monde », si les membres ne communiquent pas maintenant la lumière à d'autres ? En cherchant à conduire les pécheurs à l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde, leur propre amour en sera réchauffé et, par la contemplation du Christ, ils seront, eux aussi, transformés en sa ressemblance. Ceux qui ont charge du troupeau, prendront-ils conscience de leur devoir ?

Missionnaires locaux

Plusieurs de ceux qui professent être chrétiens depuis longtemps et qui, cependant, n'ont senti aucune responsabilité à l'égard des âmes qui périssent dans leur entourage, à l'ombre même de leur toit, sentent un appel pour aller au loin, dans des pays étrangers. Mais où est la preuve de leurs capacités pour un tel travail ? En quoi ont-ils montré qu'ils étaient appelés à sauver les âmes ? Que ces personnes commencent à travailler chez elles, dans leur propre foyer, dans leur voisinage, parmi leurs amis. C'est là qu'elles trouveront un champ missionnaire favorable. Ce travail missionnaire local est l'épreuve qui révélera les capacités, ou les incapacités, des individus pour servir dans un champ plus vaste.

Un Exemple.

Nous avons, dans les cas de Philippe et de Nathanaël, un exemple de l'œuvre missionnaire vraie. Philippe, ayant vu Jésus, fut convaincu qu'il était le Messie. La connaissance qu'il avait reçue lui avait été en si grande bénédiction, qu'il désira que ses amis connussent aussi la Bonne Nouvelle. Il désira voir Nathanaël partager la lumière et la vérité qui lui avaient apporté tant de consolation et de joie. La véritable grâce dans le cœur révèle toujours sa présence en se répandant au dehors. Philippe s'en vint donc à la recherche de Nathanaël et, comme il l'appelait, Nathanaël répondit de dessous le figuier où il était en

— L'ABSENCE d'un centre à la fois spirituel et intellectuel auquel tout se rapporte, vers lequel tout converge, voilà le défaut toujours plus répandu de la vie moderne.

— LE cœur a plus d'esprit que l'esprit a de cœur.

prière. Celui-ci n'avait pas eu le privilège d'entendre les paroles de Jésus, mais il était attiré à lui en esprit. Il soupirait après la lumière et la vérité; en ce moment même, il pria sincèrement Dieu de l'éclairer. Tout joyeux, Philippe s'écria : « Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé, Jésus de Nazareth ». *Voilà la manière dont la lumière doit être communiquée*, — par des efforts privés, personnels. Dans le cercle de la famille, au coin du feu de votre voisin, auprès du lit d'un malade, vous pouvez lire les Ecritures, paisiblement, dire une parole pour Jésus et la vérité. C'est ainsi qu'une précieuse semence pourra être jetée, semence qui lèvera et produira des fruits après plusieurs jours.

Amour du travail.

Notre Rédempteur verra le travail de son âme et il en sera rassasié. Qu'en est-il de ceux qui professent être ses disciples ? Seront-ils rassasiés lorsqu'ils veront les fruits de leurs travaux ? Que font les membres de l'Eglise pour être appelés « ouvriers avec Dieu » ? Où voyons-nous le travail de l'âme ? Où voyons-nous les membres de l'Eglise absorbés sur des thèmes religieux ? Où voyons-nous des chrétiens sentir qu'il leur incombe de rendre l'Eglise prospère, éveillée, d'en faire un peuple de porte-lumière ? Où sont ceux qui ne mesurent pas ou ne limitent pas leurs œuvres d'amour pour le Maître ?

Jésus, votre Rédempteur, ainsi que tous les saints anges, sont attristés de votre dureté de cœur. Jésus est venu dans ce monde, il a donné sa vie pour sauver les âmes, et *cependant, vous qui connaissez la vérité, vous faites si peu d'efforts pour faire part des bénédictions de sa grâce à ceux pour lesquels il mourut*. Une telle indifférence, une telle négligence du devoir est un sujet d'étonnement pour les anges. Au jour du jugement, vous rencontrerez les âmes que vous aurez négligées.

Occasions négligées.

Nous voyons de grandes Eglises rassemblées dans différentes localités. Leurs membres ont une certaine connaissance de la vérité, mais ils se contentent d'entendre et de

participer eux-mêmes à la Parole de vie et ne cherchent pas à communiquer la lumière à ceux qui en sont privés. A cause de ces occasions perdues, de ces privilèges dont ils abusent, ils ne peuvent croître « dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ ». *C'est pourquoi les membres de nos églises sont faibles dans la foi, pauvres en connaissance et enfants dans l'expérience*. Ils ne sont pas enracinés et fondés dans la vérité. S'ils demeurent dans cet état, les nombreuses épreuves des derniers jours les feront sûrement tomber, car ils n'auront aucune compréhension spirituelle pour discerner l'erreur de la vérité.

La fin est proche. Dieu invite l'Eglise à mettre en ordre les choses qui restent. Ouvriers avec Dieu, le Seigneur vous a donné pleins pouvoirs pour en prendre d'autres avec vous dans le royaume. Vous devez être des agents du Dieu vivant, des canaux de lumière pour le monde ; vous êtes entourés des anges du ciel auxquels Christ a donné pour mission de vous soutenir, de vous fortifier et de vous aider dans l'œuvre du salut des âmes.

J'en appelle aux églises de chaque Conférence : Tenez-vous à part, distinguez-vous du monde. — Soyez dans le monde, mais non du monde. — Reflétez les rayons lumineux du Soleil de Justice ; soyez purs, saints, irrépréhensibles, portant, par la foi, la lumière le long de tous les chemins et carrefours de la terre. Dieu a confié à son Eglise le soin de répandre la lumière et de porter le message de son amour. Notre œuvre n'est pas de condamner, de dénoncer, mais de supplier les hommes de se réconcilier avec Dieu. Nous devons encourager les âmes, les attirer et les gagner à Jésus.

Collaborateurs de Dieu.

L'édification du royaume de Dieu est retardée ou avancée, selon l'infidélité ou la fidélité des agents terrestres. L'infidélité envers la cause de Christ met en évidence le manque d'amour de l'homme. C'est l'amour qui poussa le Christ à venir chercher et sauver ce qui était perdu, — cependant l'amour de Christ ne semble pas ani-

mer ceux qui portent son nom ; ils sont atteints d'un sommeil léthargique et *l'œuvre se trouve entravée par le manque de coopération de l'humain avec le divin*. Les hommes prient : « Ton règne vienne, ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », mais la pratique de leur vie n'est pas en harmonie avec cette prière. Le chrétien vivant est celui qui n'a pas abandonné son premier amour et dont le chandelier n'a pas été ôté de sa place. Ceux qui ne maintiennent pas leur consécration à Dieu sont aveugles, ils ont la vue courte, ils ont oublié la purification de leurs péchés. Mais bien que vous soyez faibles, errants, frères, pécheurs et imparfaits, le Seigneur vous offre cependant son association, vous invitant à vous mettre au bénéfice de l'instruction divine. Unis à Christ, vous pourrez faire les œuvres de Dieu. « Hors de moi, dit Christ, vous ne pouvez rien faire ». Esaïe dit : « Ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Éternel t'accompagnera ». La justice qui marche devant nous, c'est la justice de Christ, et la gloire de l'Éternel nous accompagne. Vous, églises du Dieu vivant, étudiez cette promesse et considérez comme votre manque de foi, de spiritualité, de puissance divine *empêchent la venue du royaume de Dieu*.

Si chacun de vous était un missionnaire vivant, l'Évangile serait rapidement proclamé dans tous pays, à tous peuples, nations et langues. C'est là l'œuvre qui doit se faire avant que Christ revienne avec puissance et avec une grande gloire. Je vous invite à prier avec ferveur afin que vous puissiez comprendre vos responsabilités. *Etes-vous, individuellement, ouvrier avec Dieu ? Sinon, pourquoi pas ? Quand pensez-vous accomplir l'œuvre que Dieu vous a assignée ?*

Il faut que l'Église se réveille.

« Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera ». C'est ici le temps où chaque membre de l'église devrait se tenir dans l'expectative, veiller, travailler. Nous devrions, par la foi en Jésus-Christ, être vivants pour Dieu. Tout homme, toute femme et enfant ayant la connaissance de la vérité, devrait savoir discerner les signes des temps.

La faiblesse et l'insuffisance de l'Église doivent disparaître. Pour que les agents que Dieu veut employer puissent coopérer avec les intelligences divines, il faut que la puissance créatrice d'en haut leur communique la vie. L'Église à laquelle Dieu a fait part du don de la vérité céleste ne doit pas rester inerte dans ses fautes et dans ses péchés.

Comme témoins de Christ, notre mission est claire : « Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature ». Nous devons veiller, prier, travailler. Pour l'Église à laquelle les trésors de la vérité ont été ouverts, il est de la plus grande inconséquence de demeurer endormie, mondaine et indifférente. Rejetant toute incrédulité nous devrions mettre, par la foi, toutes nos facultés, toutes nos forces à l'œuvre.

Il y a une grande œuvre à accomplir ; il faut que l'Esprit du Dieu vivant pénètre le messager actif, pour que la vérité puisse avancer avec puissance. Il faut que le peuple de Dieu se réveille de sa torpeur morale, qu'il soit animé de la puissance d'en haut. Le Seigneur a fait cette promesse : « Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront leurs regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique ».

L'Éternel, Dieu des cieux, désire que l'Église tout entière cherche des moyens par lesquels grands et petits, riches et pauvres, puissent entendre le message de vérité. Le Seigneur Jésus, le puissant Sauveur, est mort pour ces âmes. Il peut les tirer de leur indifférence, éveiller leur sympathie, attendrir leur cœur. Il peut révéler à leur âme les beautés et la puissance de la vérité. Le Maître ouvrier c'est Dieu, et non pas un mortel. Et cependant Dieu invite les hommes à devenir des instruments par lesquels Il puisse communiquer la lumière à ceux qui sont dans les ténèbres. Dieu a des joyaux dans toutes les églises ; ce n'est pas à nous de condamner le monde religieux ; nous devons au contraire présenter à tous la vérité telle qu'elle est en Jésus, avec amour et humilité. Si les hommes

avaient l'occasion de voir la piété et la consécration, s'ils pouvaient contempler le caractère du Christ dans ses disciples, ils seraient gagnés à la vérité. Celui qui aime Dieu plus que tout, et son prochain comme lui-même, sera une lumière dans le monde. Ceux qui ont la connaissance de la vérité doivent la répandre. Ils doivent exalter Jésus, le Rédempteur du monde; ils doivent mettre en évidence la Parole de vie.

En aucun cas, nous ne devons nous laisser détourner de notre mission par l'inattention, la lenteur, le manque de sensibilité spirituelle de ceux auxquels la Parole de Dieu est présentée. *Il faut que nous prêchions la Parole de la vie à ceux que nous pourrions juger comme étant des cas aussi désespérés que s'ils étaient couchés dans leurs tombeaux.* Bien que ces personnes puissent paraître peu disposées à entendre ou à recevoir la lumière de la vérité, nous devons, sans hésiter, accomplir notre devoir envers elles.

Le devoir du peuple de Dieu

Nous approchons du dernier conflit; ce n'est pas le moment de transiger, de cacher notre drapeau. Lorsque la bataille fait rage, qu'il n'y ait point de fuyard. Ce n'est pas le moment de déposer ou de cacher nos armes, de donner à Satan l'avantage du combat. Cependant, si vous ne veillez pas, si vous ne préservez pas vos vêtements des souillures de ce monde, vous ne pourrez demeurer fidèles à votre Capitaine. Il ne faut pas qu'en ce temps les sentinelles s'endorment sur les murailles de Sion; qu'elles soient plutôt bien éveillées; appelez les sentinelles et criez: « Le matin vient, et la nuit vient aussi ».

Ce n'est pas le moment de se relâcher, de perdre ses forces et sa spiritualité, de cacher sa lumière sous le boisseau, de dire des flatteries, de prophétiser le mensonge. Tout talent doit être mis au service de Dieu. Vous devez tenir votre engagement, rendre votre témoignage en faveur de Dieu et de la vérité. Ne vous laissez pas détourner par les suggestions du monde. Nous ne pouvons pas nous permettre de compromis, car des intérêts éternels sont en jeu.

A la veille même de la crise, ce n'est pas le moment d'être trouvé avec un mauvais cœur, incrédule, éloigné du Dieu vivant.

L'apostasie originelle a pris naissance dans l'incrédulité et la négation de la vérité; si nous voulons triompher, nous devons tenir les yeux de la foi fixés sur Jésus, le capitaine de notre salut. Il nous faut suivre l'exemple de Christ; dans tout ce que Jésus fit sur la terre, il ne chercha que la gloire de Dieu. Jésus dit: « J'agis selon l'ordre que le Père m'a donné ». La divinité et l'humanité étaient unies en Christ afin qu'il pût nous révéler le dessein de Dieu et amener l'homme à une union parfaite avec lui. Cette union nous met à même de vaincre l'ennemi car, par la foi en Christ, nous obtenons la puissance divine.

Notre nombre grandit, nos facilités augmentent, toutes ces choses invitent à l'union des ouvriers, à une entière consécration et à un complet dévouement à la cause de Dieu.

Dans l'œuvre de Dieu, il n'y a point de place pour des ouvriers au cœur partagé, pour ceux qui ne sont ni froids ni bouillants.

Il faut que les sentinelles de Sion soient vigilantes, qu'elles ne dorment ni jour ni nuit. Si elles n'ont pas reçu le message des lèvres du Christ, leur trompette ne donnera qu'un son confus. Frères, Dieu vous invite, tant ministres que laïques, à écouter sa voix qui vous parle dans sa Parole. Recevez sa vérité dans vos cœurs afin que vous soyez spiritualisés par sa puissance vivifiante, sanctifiante; puis, que le message spécial pour ce temps soit passé de sentinelle à sentinelle, sur les murailles de Sion.

Pourquoi les églises sont-elles si indolentes ?

Comme agents de Jésus-Christ, les hommes sont appelés à être ouvriers avec Dieu. Pourquoi donc y en a-t-il un si grand nombre qui agissent comme le fit Méroz, restant inactifs pendant que ceux qui sont assis dans les ténèbres ne reçoivent aucune lumière, aucun secours de ceux qui prétendent être les enfants de Dieu? Dans quelle mesure de tels paresseux ressemblent-ils à l'ange qui est représenté comme volant par le milieu du ciel proclamant les commandements de Dieu et la foi

de Jésus ? S'adressant aux paresseux qui se tenaient sur la place publique, Christ dit : « *Allez aujourd'hui travailler dans ma vigne* ».

E.-G. WHITE

L'histoire d'Odulia Castro et de sa Bible

CETTE remarquable histoire a été racontée dans les lettres privées de fr. Jacques T. Thompson, un de nos missionnaires de l'Uruguay, Amérique du Sud. Certainement s'il y a quelques jeunes gens ou jeunes filles qui se soient relâchés dans l'étude de leur Bible, ils vont s'y remettre avec un nouvel enthousiasme, après avoir lu l'histoire de l'amour de cette jeune fille pour sa Bible. En voyant, la manière dont elle passait la première heure du jour, nous devrions réfléchir à la manière dont nous passons la nôtre. Peut-être quelque jeune personne fortunée aimerait répondre à l'appel que le frère Thompson adresse à ses lecteurs à la fin de cet article.

« Il faut que je vous raconte une récente expérience que j'ai faite dans mon école, un Sabbat. Les membres de la classe sont de très bons missionnaires, souvent ils amènent avec eux des étrangers. Il y a environ trois mois qu'on amena ainsi une jeune fille de seize ans. Elle paraissait très timide, car rien ne pouvait la décider à lever la tête. Je pensais en moi-même, qu'elle ferait sans doute comme d'autres qui viennent un ou deux Sabbats, puis qu'on ne revoit plus, leur curiosité satisfaite. Le troisième Sabbat la jeune personne qui l'avait amenée me dit que la nouvelle venue avait si bien appris la leçon qu'elle la savait par cœur. Je demandais alors à Odulia : « Comment saurais-je que vous avez appris la leçon ? vous avez toujours la tête baissée et je n'ai pas obtenu de vous une réponse. La semaine prochaine je vous questionnerai. » Le Sabbat suivant elle était là et elle m'adressa un aimable sourire. Comme je le lui avais promis, je l'appelai à son tour, et elle récita sans hésitation le verset demandé.

» Quand nous eûmes fait plus ample connaissance, je lui demandai où elle habitait, et comment elle était venue à l'École du Sab-

bat. Jugez ma surprise, quand j'appris que cette jeune fille suppliait ses parents depuis deux ans de la laisser venir à l'École du Sabbat, que ses parents ne s'étaient décidés de la laisser venir que tout dernièrement et que pendant ces deux années elle avait été en butte aux mauvais traitements des siens.

» Il y avait deux ans qu'une famille vivant près de chez eux avait accepté la vérité. Comme cela arrive ordinairement, ces nouveaux adventistes avaient été ridiculisés par leurs voisins. Odulia s'était jointe à ses voisins malicieux, et comme cette sœur s'était mise à laver pour gagner un peu d'argent, Odulia avait imaginé de jeter de la boue sur le linge une fois étendu. La pauvre femme ne disait rien ; elle se contentait de relaver son linge. La jeune fille n'était pas accoutumée à voir une telle patience ; sa conscience se réveilla, et elle vint confesser ses torts en versant d'abondantes larmes. Notre sœur lui pardonna avec plaisir et lui parla de l'amour de Jésus. Odulia s'intéressa vivement à ce qu'on lui disait. Elle voulut en connaître davantage, et reçut une Bible qu'elle emporta chez elle ; mais comme son père lui enjoignait de la rendre si elle ne voulait pas qu'elle fût détruite, elle prit sa Bible et alla la cacher dans l'herbe sous un buisson. De bon matin avant que personne ne fût levé dans la maison elle allait au jardin prendre sa Bible pour l'étudier, priant que le Seigneur voulût bien changer le cœur de ses parents. Après plusieurs mois de lutte, ils consentirent enfin à lui laisser sa Bible, mais en lui défendant d'aller écouter ces évangélistes.

» Petit à petit ses parents relâchèrent leur surveillance. Enfin, depuis trois mois, la mère consent à la laisser venir à l'École du Sabbat, et vous pouvez croire qu'il n'y a pas dans notre école de membre plus heureux qu'elle.

» La semaine dernière, le frère T. et moi allâmes la visiter. Nous la trouvâmes seule, attendant le retour de sa mère. Nous attendîmes à peu près une heure et comme elle ne revenait pas, Odulia alla voir si elle ne s'était pas arrêtée chez sa sœur. A son retour, elle nous dit que sa mère refusait de venir aussi longtemps

que nous étions là. Désappointée et confuse, elle éclata en sanglots et nous pria de pardonner la conduite de sa mère. Elle s'écria alors : « Que ferai-je pour gagner mes parents au Seigneur ? Le temps de grâce va bientôt finir ! S'ils étaient perdus ! » Nous l'encourageâmes et priâmes avec elle, puis elle retrouva sa confiance et sa gaieté.

» Voici un diamant dans sa gangue. Odulia a peu d'instruction. Elle et sa jeune sœur sont les seules de la famille qui sachent lire. Elle lit sa Bible et s'efforce d'apprendre tout ce qu'elle peut. Dans une fabrique de bonbons où elle travaille, son occupation consiste à envelopper des caramels. Elle gagne ainsi onze à douze sous par jour, qu'elle devrait donner à sa mère. Mais chaque soir en apportant son argent à la maison, elle a soin de retenir deux ou trois sous. « Mère, lui dit-elle, voici pour toi la plus grande partie de mon salaire. Ne veux-tu pas me laisser le reste ? » Ces petites économies, elle les remet à la sœur qui lui a donné sa Bible, pour s'acheter des livres. Elle s'est déjà procuré ainsi, quelques brochures, *Vers Jésus*, et un recueil de Cantiques, et elle met de côté pour s'acheter la *Grande Controverse*. »

Traduit du *Youth's Instr.* par Mme A. Raynaud, Algérie

NÉCROLOGIES

Sœur Emma Pidoux

est décédée le 8 juin 1916, à l'âge de 60 ans. Après un séjour de 43 ans en Russie où elle avait déployé un grand zèle pour la cause de Dieu, elle avait résolu de rentrer en Suisse au printemps 1914, mais fut victime, au moment de son départ, d'un triste accident qui nécessita une grave opération et la laissa affaiblie et presque infirme. Elle a succombé à une pneumonie qui l'altéra quinze jours, et s'est endormie confiante dans l'espérance du retour de Jésus-Christ. Elle avait accepté le message lors d'un de ses séjours en Suisse il y a une vingtaine d'années, se décidant à se joindre à sa famille qui avait embrassé la vérité à la suite des conférences données à Orbe en 1879, par le frère Jacques Erzberger.

Notre douleur est grandement atténuée par les paroles d'Apocalypse 14 : 13 et l'espérance du revoir dans la patrie céleste.

MARC BOURQUIN-PIDOUX

L'église de Branges vient encore de perdre un de ses membres dans la personne de notre sœur,

Marie Geoffroy, née Prudent.

Elle s'est endormie doucement à l'âge de 62 ans, s'abandonnant entre les bras de Jésus, le Sauveur de tous les hommes.

Cette chère sœur aimait la vérité qu'elle avait appris à connaître vers l'année 1888, son frère Claude Prudent, étant tombé en cette même année, à Montbéliard, en travaillant au colportage de nos imprimés. Depuis cette époque, elle est restée fidèle à la foi, comme un serviteur qui attend le retour de son Maître. Les difficultés ne l'ont jamais découragée, et jusqu'à la fin elle est restée pleine de courage et de foi, manifestant une grande patience dans les épreuves.

A la maison mortuaire, le soussigné a fait quelques remarques tirées du Psaume 90 : 1-12, pour consoler la famille affligée ; autour du cercueil de la défunte, étaient groupés, avec son mari, ses enfants, ses petits-enfants et de nombreux amis et voisins.

Au cimetière, un appel basé sur Jean 5 : 25-29 et 1 Thess. 4 : 15-18 fut adressé à un auditoire sympathique. Cette funèbre cérémonie fut terminée par une prière.

J.-P. BADAUT,
Rue Bugeaud 62, Lyon.

ANNONCES

LE Sanatorium du Léman, à Gland, cherche deux volontaires pour la saison d'été de 6 mois, en vue de leur apprendre la cuisine.

Aux Sociétés missionnaires

Le pasteur Philip Giddings nous fait part qu'il accepterait avec plaisir de vieux *Signes des Temps*, pour la distribution parmi les habitants de langue française.

Adresser à : Philip Giddings, Pointe à Pitre, Guadeloupe (Antilles françaises).

AVIS

Nous informons les comités d'églises que nous tenons à leur disposition un registre pour l'inscription des dîmes. Ce registre sera très utile et facilitera le travail du trésorier d'église.

Prix du registre : fr. 1.50, port en plus.

LA LIBRAIRIE.

ON cherche un agent pour prendre des abonnements au „Vulgarisateur“. Adresser offres à la Société Internationale de Traités, à Gland.

RAPPORT DES ÉCOLES DU SABBAT DE LA MISSION DE L'AFRIQUE DU NORD

4^e trimestre 1916

Ecoles	Memb.	Fréq. moyenne	Nomb. de classes	Dons p Mis.
Alger	24	18	2	106.65
Constantine	6	5	1	16.—
Mostaganem	21	20	3	48.70
Oran	17	13	2	45.50
Relizane	6	6	1	37.65
Totaux	74	62	9	254.50

RAPPORT DES ÉGLISES DE LA MISSION DE L'AFRIQUE DU NORD

4^e trimestre de 1916

Eglises	Membres	Admissions Bapt.	Votes	Dîmes	Dons
Alger	31	3	—	449.70	304.—
Constantine	2	—	—	167.75	25.—
Mostaganem	10	—	—	180.65	145.50
Oran	11	—	—	147.90	45.70
Relizane	10	—	—	—	150.50
Totaux	64	3	—	946.05	670.70

RAPPORT DES COLPORTEURS

JANVIER 1917

	Ouvriers	Heures	Vente	Valeur
Suisse	5	618	906	1821.15
France	1	—	343	84.—
Espagne	9	1042	561	2694.75
Portugal	—	—	—	—
Total	15	1660	1810	5359.90

Rapport comparatif

	Année 1915		Année 1916	
	Ouvriers moyenne	Ventes	Ouvriers moyenne	Ventes
Conf. du Léman	3	10,623.20	6	15,979.25
France ¹	—	1,049.55	1	5,474.—
Espagne	12	50,735.65	10	35,385.25
Portugal	—	1,011.20	1	1,076.10

¹ Vente de livres exclusivement, pendant huit mois.

Remarques. — Nous remercions Dieu pour les bénédictions et le succès obtenu dans le colportage durant l'année 1916.

La Suisse, malgré les temps difficiles, a fait plus que nous espérions. L'Espagne a eu un bon succès aussi, malgré une diminution sur 1915.

Nous sommes heureux de constater le succès obtenu en France, mais nous pouvons faire mieux dans un aussi vaste territoire. Que tous nos frères et sœurs se joignent à nous pour demander à Dieu qu'Il ouvre la voie pour que nous puissions y faire un travail efficace à Sa gloire. L'Italie oublie toujours d'envoyer son rapport.

Secouez, jeunes frères et sœurs cette torpeur spirituelle, et montrez ce qu'un chrétien peut faire lorsque l'Esprit de Dieu travaille avec lui et par lui.

M. DUVAL.

Le gérant : JULES ROBERT

Rapport des Eglises de la Mission de l'Afrique du Nord pour l'année 1916

Eglises	Membres	Admission Baptêmes	Votes	Dîmes des Eglises	Dons pour Missions	Dons des Ecoles du Sabbat	Total des dons	Moyenne des Dons par semaine et par membre
Alger	31	4	3	1264.35	304.—	376.35	680.35	—42
Constantine	2	2	—	773.—	40.—	46.50	86.50	—83
Mostaganem	10	4	—	496.95	145.50	124.20	269.70	—51
Oran	11	4	2	471.75	45.70	164.95	210.65	—37
Relizane	10	—	—	2540.—	310.50	161.40	471.90	—91
Total 1916	64	14	5	5546.05	845.70	873.40	1719.10	—52
1915	50	7	1	7325.15	679.85	712.65	1392.50	—53